



SÉANCE DU 31 janvier 2017.

Restitution des questions de l'intervention de : Jacopo Pasquali

Par l'équipe d'auditeurs : Barbara, Joëlle, Michèle, André, Gilles

TITRE :

Les peuples étrangers dans la pensée grecque

Jean Robert Alcaras: Juste une petite précision avant de démarrer la discussion, tu as employé plusieurs fois l'expression de "l'Orient", mais c'est une expression qui ne prend forme que sous l'empire romain, postérieurement à la période que tu décris. Quels sont les terminologies employées?

Jacopo Pasquali: En principe, on parle de façon très générale des phéniciens et de Phénicie, mais il faut toujours se méfier de cette désignation parce que, la Phénicie, pour les grecs, ce n'est pas vraiment la côte syro palestinienne, cela peut signifier aussi la Mésopotamie, donc cela signifie l'Orient, ce qui est une chose plus générale. Parfois, cela peut signifier effectivement la cote syro palestinienne, mais pas toujours. C'est un nom qui a une signification plus générale, et on parle aussi d'Assyrie: par exemple Hérodote dans ses histoires, parle tranquillement d'Assyrie, d'Égypte. Il y a une description très soignée de l'Égypte, et de l' Assyrie.

Chez Hérodote on trouve pour la première fois Assyrie (gramata), parce que l'on connaissait complètement les hiéroglyphes égyptiens car ils étaient sculptés sur les monuments. Ils étaient visibles, même si l'on ne connaissait plus la langue. En revanche, la langue cunéiforme été écrite sur des tablettes d'argile, et lorsque les archives ont été détruites, on ne connaissait plus la langue et la façon de l'écrire.

C'est Hérodote qui est allé le premier sur place et qui nous parle de « assyria gramata » qui est, pour les grecs, l'écriture cunéiforme. Elle est peut-être aussi arrivé sur place avec le commerce et les objets précieux. En effet, sur les objets précieux, il y avait écrit le nom de l'artisan qui l'avait fabriqué, et donc en Grèce est arrivé l'alphabet phénicien. Ce n'est pas vraiment un alphabet, c'est un alphabet réduit, car le premier alphabet c'est l'alphabet grec. Récemment, on a parlé d'alphabet phénicien et maintenant il y a quelqu'un qui parle d'alphabet ougaritique. Ce n'est pas vraiment la bonne façon de le nommer car chaque signe n'est pas seulement une consonne, c'est une consonne plus les trois voyelles utilisées dans les langues sémitiques. En revanche l'alphabet avec des signes différents pour les voyelles et les consonnes, l'analyse est différente. Donc le vrai premier alphabet c'est seulement chez les grecs.

Question : Donc le terme moyen orient est un terme purement géopolitique?

Réponse : Tout à fait les grecs ne l'ont jamais employé. Nous pouvons l'utiliser pour mieux comprendre actuellement, mais les grecs n'ont jamais utilisé ce nom là.

Question : Dans tout ce que tu as dit, l'Asie est femme, elle est du côté de tout ce qui est émotionnel, inavouable, elle est aussi du côté de l'irrationnel. Je pensais à un livre que tu connais peut-être, "L'orientalisme", un livre d'Edward Saïd. L'Orient créée par l'Occident, est un bouquin extrêmement polémique contre les puissances coloniales. Il parle aussi d'Hérodote, de Dionysos, des divinités orientales, et il va jusqu'à dire que l'Orient c'est le refoulé de l'occident et c'est pour cela que ça remonte bien avant les problèmes coloniaux et que, au fond, il y a quelque chose qui est de l'ordre du mépris.

Réponse : Tout à fait, mais le problème des colonies et de la colonisation existait déjà à cette époque là, parce qu'il y avait des syriens qui venaient en Grèce et il y avait aussi la colonisation grecque en Orient. Il y avait déjà donc un échange à cette époque et la colonisation grecque était déjà connue depuis longtemps. En revanche l'immigration syrienne en Grèce n'a été découverte que ces dernières années.

C'est l'archéologie qui a découvert que des œuvres d'art qui étaient fabriquées, en principe, par des artisans grecs, après une analyse plus poussée, pouvaient être différenciées entre celles fabriquées sur place par vraiment des grecs, et celles qui ont été ramenées par le commerce, ou bien fabriquées en Grèce par des artisans syriens qui avaient une tradition artisanale beaucoup plus ancienne. Les grecs ont appris beaucoup de choses, que l'on connaît mieux maintenant surtout grâce aux textes de la ville de Ebla, ville syrienne du deuxième millénaire avant J-C.

On a découvert de très nombreuses archives avec beaucoup de tablettes dans lesquelles on trouve très souvent la description de la fabrication des objets d'art par les artisans. Il est très intéressant de voir surtout certaines techniques: par exemple la technique employée par des grecs qui consiste à monter des morceaux de métal avec des petits clous en argent pour couvrir les lames de bois, et les sculptures étaient faites comme cela.

Maintenant que les textes de Ebla ont été traduits, on voit que cette même technique était déjà décrite au deuxième millénaire. Il y a des textes qui parlent de petits clous en argent qui sont donnés aux artisans pour rassembler les différents morceaux des sculptures des statues.

Question : Vous nous avez parlé des étrusques. Moi qui ai passé mon bac à Neuchâtel, dès que nous avons fini notre écrit, nous étions destinés à faire le voyage Rome et Étrurie. Dans ce voyage que nous faisons, je me suis retrouvé au musée national de Rome. Il faut y aller car vous trouverez une Aphrodite à plat ventre, elle se repose, elle n'est pas du tout en train de chasser. Une toute petite chose : le petit Larousse de 2002 dit: " Adonis : le dieu phénicien de la Végétation, avec un V majuscule, honoré dans le monde gréco-romain... Tué à la chasse, il passe une partie de l'année aux Enfers et l'autre parmi les vivants auprès d'Aphrodite"

Réponse : Adonis a été considéré pendant longtemps comme la divinité de la végétation et il y a peut-être un aspect qui concerne cela. En effet il meurt et il revient

à la vie dans l'histoire des religions on appelle cela une divinité des mânes, c'est-à-dire un dieu qui a une histoire. Jésus Christ peut être considéré, en principe, comme une divinité de type des mânes; en principe, après sa mort, il fait du bien à l'humanité.

Mais il ne faut pas du tout dire qu'Adonis est une divinité phénicienne, il n'existe pas dans les divinités Adonis. C'est un titre, c'est un épithète, comme on pouvait l'attribuer à plusieurs divinités masculines. Il n'existe pas une vraie divinité Adonis. L'Adonis de la mythologie grecque est le stéréotype, du point de vue grec, de la plus haute divinité du point de vue masculin des lois proche-orientales. C'est simplement un stéréotype. Il y a beaucoup d'autres significations dans l'histoire d'Adonis, il y a beaucoup d'autres remarques à faire, mais je me suis arrêté juste à ce qui concerne l'étrange.

Question : Dans ce que tu nous a dit tout à l'heure, pour répondre à la question de l'Orient qui n'existe pas dans le vocabulaire grec, il y a une multitude de désignations possibles, "phénicien", "syrien", etc pour désigner en fait des populations qui sont des populations fonctionnant sur des logiques inversées. Si j'ai bien compris, n'étant pas spécialiste de ces questions, les grecs ne sont pas plus précis pour se désigner eux-mêmes et ils ont une quantité de termes différents pour désigner le peuple grec. Ce qui fait leur unité, c'est plutôt le rapport à la langue...

Réponse : Tout à fait, c'est la langue, même si la langue oscille parce qu'il y a différents dialectes: celui d'Athènes, celui de Sparte, qui n'ont pas de grandes différences, mais qui existent. C'est surtout pendant la période hellénistique que la langue grecque s'est standardisée, parce qu'elle est devenue la langue de la diplomatie qui est en grec standard, mais les grecs sont nés, on peut le dire, en différents lieux.

Question : Et Alexandre dans tout cela? Alexandre le Grand a traversé tout ce que l'on appellera plus tard le moyen orient, il est allé jusqu'à l'Indus, dans la première moitié du quatrième siècle avant J-C, avec toute une bande de savants dont Aristote entre autres. N'ont-ils tirés de ce voyage que du mépris ?

Réponse : Comme je l'ai dit dans la partie précédente, Alexandre le grand a conquis presque toute l'Asie occidentale, jusqu'à l'Inde. Mais il s'est perdu, parce qu'il a commencé à se conduire, à agir comme un despote oriental. Il a commencé, par exemple, à obliger ses sujets à s'agenouiller, ce qui est une chose, pour les grecs, qui n'est pas du tout soutenable. La vraie défaite d'Alexandre le grand est d'avoir appliqué la façon de faire orientale. Il a trop aimé les coutumes orientales, donc il s'est fait piéger.

Il faut de toute façon remarquer que la scénographie de la vie grecque et latine est très moraliste. Donc cela exagèrent certains détails, et dans la défaite, il y a toujours une raison morale. On n'accepte pas la défaite parce que ce jour-là le général n'a pas bien combattu, non, il y a toujours une raison morale, et donc il faut la trouver.

Question : Hérodote a envoyé aux grecs la belle image du goût de la liberté, de la démocratie, et donc il a opposé le despotisme oriental. Qu'est ce que disent les

historiens actuels de cette opposition, c'est-à-dire quel genre de despotisme était-ce. Est-ce que Hérodote a complètement fantasmé. Tu as dit tout à l'heure que c'était vrai, mais exagéré à propos des femmes, elles avaient une forme de liberté. J'ai cru comprendre qu'il y avait l'utilisation de la polygamie.

Réponse : C'est vrai il y avait la polygamie depuis le troisième millénaire. Dans le texte de Ebla, on ne parlait pas de harem, il était utilisé le mot gynécée, parce que le mot harem rappelle beaucoup la Turquie et l'empire Ottoman; c'est un terme qui a été parfois employé pour décrire la situation du proche orient ancien, mais il n'est pas bon, il vaut mieux dire gynécée.

Question : Mais ce despotisme, c'est un despotisme comme le décrit Montesquieu, c'est-à-dire avec l'arbitraire le plus absolu?

Réponse : Non il y a peut-être un moment sous l'empire assyrien où les lois étaient dures par rapport à ce sujet, mais dans les autres périodes de l'histoire du proche orient, ils ne parlent vraiment jamais de despotisme dans le sens où les grecs l'ont utilisé. Il n'y avait pas de rois vivants divinisés, ils étaient divinisés uniquement après leur mort.

Question : Je pensais à quelque chose qui est tout à fait contemporain et pourtant assez semblable à la féminisation du monde oriental, c'est le film américain qui décrit la bataille des Thermopyles qui s'appelle "Spartans", parce que le roi Xerxès est complètement féminisé, c'est frappant. Et le traître qui permet aux perses de contourner les héroïques spartiates (qui sont le sommet de la masculinité et dont les épouses sont des épouses monogames, exactement comme aux États-Unis, on ne fait pas la différence!), ce grec qui trahit les spartiates est un monstre physique qui traduit sa monstruosité morale. Ce qui caractérise l'Orient, là, c'est à la fois la féminité, mais en même temps l'indistinction du masculin et du féminin. Tous les perses sont interchangeables, c'est une masse, alors que les grecs sont des individus virils. Ce que vous avez dit est tout à fait comparable.

Réponse : Dans la description d'Hérodote, les perses avant la bataille, pensent à se maquiller à se coiffer, à mettre leurs bijoux. Les historiens latins ont repris les mêmes principes quand ils parlent des autres peuples italiens. Quand ils font des guerres contre les populations de l'Italie du sud, ils disent la même chose que ce que disent les grecs de l'Orient. C'est une façon de battre l'ennemi avant la bataille.

Question : Juste une remarque: l'adoption par Alexandre des coutumes orientales n'est pas en même temps sa victoire?

Réponse : Bien sûr c'est sa victoire, et c'est la bonne façon de se faire aimer par les peuples orientaux, mais ce sont des excès pour les grecs qu'ils ne peuvent pas pardonner.

Question : Tu parles plusieurs fois de la Grèce comme une démocratie, c'est une

république, et des royaumes. J'aimerais nuancer cela, parce que la république athénienne n'est pas une démocratie à priori. C'est la remarque par rapport aux philosophes grecs qui ont eu des ennuis, et la Grèce est une république et des royaumes.

Réponse : C'est l'aristocratie athénienne, c'est l'aristocratie dont parle Platon, alors que la république est un concept latin (*res publica* est un mot latin). Les grecs ont fait les éloges de la démocratie et on parle d'aristocratie, c'est-à-dire le gouvernement des meilleurs, avec le soutien du peuple. Ce n'est pas une oligarchie, c'est une aristocratie.

Question : Tu as évoqué plusieurs fois l'étymologie sémitique. Est-ce que tu peux préciser vraiment de quoi il s'agit précisément et pourquoi prendre cette étymologie là plutôt qu'une autre, parce que en général, on prend plutôt des étymologies par rapport aux grecs et aux romains ou au latin?

Réponse : Oui il faut savoir dans les langues sémitiques l'ordre des racines qui sont composées de trois consonnes qui donnent la signification et les voyelles changent, ce qui change la signification (active ou passive). Le sémantisme de la racine est toujours le même: "aller" signifiera toujours "aller". Il faut être attentif, lorsque l'on fait de l'étymologie, à la phonétique, car parfois, on propose des étymologies et l'on voit que les consonnes ont des correspondances entre consonnes grecques et consonnes sémitiques.

De même entre les diverses langues sémitiques il y a la correspondance des consonnes, parce qu'au cours des siècles les consonnes ont évolué, ont changé. Donc il faut savoir quelles sont les correspondances entre les différentes langues. Pour ce qui concerne l'étymologie du nom Adonis, c'est la seule possible parce que les autres, au-delà de la phonétique, ne donnent pas la vraie signification. La seule étymologie c'est le seigneur, c'est la seule étymologie qui est croyable parce que, en fait il y a un épithète qui dans le monde sémitique occidental, surtout sur la côte syro-palestinienne, ont donné aux divinités le masculin. Donc cela s'adapte très bien à l'histoire d'Adonis.

Pour ce qui concerne l'autre étymologie que j'ai donné, « Cinéreas », on ne trouve pas d'explication parce que c'est un roi originaire de la Syrie, pas de Chypre. Donc l'étymologie de son nom est sémitique. Donc les noms que l'on trouve dans la bible correspondent très bien à des étymologies les plus probables. Ce n'est pas très facile de trouver des étymologies, surtout dans les noms propres, les noms personnels.

Question : Est-ce que c'est ta spécialité première les langues très anciennes, où c'est juste un outil?

Réponse : Non, c'est ma spécialité première

Question : Ce qui m'a un peu troublée c'est la question de la féminité et je voudrais savoir si, en fait, ce qui s'est passé pour les grecs, ce n'est pas la rencontre avec un

trouble dans la notion de genre, c'est-à-dire que eux avaient une notion de genre un peu précise, celle que l'on a gardé, et la rencontre avec l'Orient leur a donné l'idée que un homme qui se décore par exemple, serait une femme?

Réponse : Oui, bien sûr qu'il y a une mauvaise compréhension de certaines coutumes de l'Asie: ils ont vu l'Asie détruire leur point de vue.

Question : Donc je demanderai qui a inventé notre virilité?

Réponse : La virilité est un concept romain. En principe les auteurs latins se réfèrent aux bonnes coutumes et aux origines. Donc à l'origine, les dieux étaient comme cela et c'est la même chose pour l'homme. Les historiens de la période de César se trouvent à commenter les faits historiques tragiques des dernières années de l'histoire romaine. Ils disent que la cause de tout cela est dû au fait d'avoir abandonné les bonnes mœurs et les bonnes coutumes des origines. Il y a toujours l'exaltation de la poésie latine et tout ce qui vient de Sabin, parce que les sabins avaient les bonnes coutumes, étaient très pieux, gardaient le feu dans la maison, les femmes filaient la laine....

Les auteurs latins aussi accusaient l'Orient de l'arrivée à Rome des divinités orientales: l'amour du luxe, de la richesse, ce qui a détruit les bonnes coutumes. L'historien de l'antiquité doit faire la part des choses au milieu de toutes ces informations, chercher à distinguer ce qui est exagération et ce qui est vrai, ce qui est moralisateur et la vérité. Car que les historiens de l'âge classique font un grand mélange de toutes ces données. Si l'on ne connaît pas bien la civilisation, il est difficile de distinguer toutes ces choses.

Fin de la séquence.